



Tout change et évolue. Parfois, les changements sont lents, progressifs, silencieux. D'autres fois, ils surviennent brutalement ou à une vitesse fulgurante. Il suffit de regarder autour de nous. Et, comme le souligne la théorie du chaos, le moindre mouvement, aussi infime soit-il, dans un coin du monde, finit par affecter la communauté humaine, même dans les régions les plus reculées. Mais un élément fait toute la différence : tous les peuples ne vivent pas ces changements de la même manière. Certains les subissent. D'autres les vivent. Des peuples, comme le nôtre, même face à l'incertitude, se relèvent et affrontent leur destin avec lucidité, mémoire et volonté politique.

Notre caractère et notre identité sont façonnés par les diverses vagues de changements sociaux qui traversent le monde. Nous avons intégré tendances, cultures, idées et comportements, mais nous préservons l'essentiel : nos racines, notre langue, notre patrimoine culturel et l'identité politique qui nous définit en tant que nation. Nous ne sommes pas un peuple qui a simplement existé. Nous sommes un peuple qui a vécu et qui continue de vivre. Là réside la clé : la patrie se vit. Aberria Bizi. Elle se vit avec la fierté de l'appartenance collective et se défend par un engagement partagé sur la voie de la liberté nationale.

La survie de notre peuple doit beaucoup au caractère des Basques. À la ferme conviction de qui nous sommes, de notre identité et de notre pays. A la transmission, génération après génération, du flambeau de celles et ceux qui ont défendu et bâti ce projet politique : Euskadi, la patrie unique du peuple basque et pour le peuple basque. Un projet qui ne s'est pas fondé uniquement sur des concepts et des mots, mais sur une manière d'agir, de vivre collectivement qui nous sommes. Un projet forgé dans l'adversité et porté par des générations qui n'ont jamais renié leur identité. Un projet politique qui a su perdurer même dans les heures les plus sombres de notre histoire et qui s'adapte sans cesse aux mutations sociales, toujours au service de son peuple.

Cette année marque le 150e anniversaire de l'abolition des fueros basques (droits garantis). Il manquait au fuerisme, né en réaction à cette abolition, l'impulsion nationale insufflée à la cause basque par Sabino Arana. L'existence des fueros, conjuguée à la volonté libre et démocratiquement exprimée, constituent le fondement historique qui légitime l'accession à un nouveau statut politique vis-



à-vis de l'État. Nous partageons l'analyse de José Antonio Aguirre : « *L'essence des fueros ne réside pas dans l'histoire de leur existence. Ils impliquent la liberté et l'autodétermination en toutes circonstances, car un fuero n'est pas une loi spécifique, mais l'ensemble des lois votées par le peuple dans son processus démocratique.* »

Voilà 94 ans, en 1932, le nationalisme basque remplissait les rues de Bilbao le dimanche de Pâques. C'était une manifestation pacifique et massive en soutien à la patrie basque. Le premier Aberri Eguna (Journée de la Patrie basque). Un an plus tard, la deuxième édition de cette journée était célébrée sous le slogan « Euzkadi-Europa » (Pays basque-Europe), revendiquant le droit à l'autodétermination du Pays basque. Ces gens ne défendaient pas seulement une idée ; ils la ressentaient. Ils vivaient la patrie basque dans les rues, en communauté, dans un engagement. Ils ne demandaient pas la permission d'exister : ils affirmaient leur statut de peuple ayant les mêmes droits que les autres peuples d'Europe.

Quatre ans plus tard, voilà 90 ans, éclatait le soulèvement franquiste. Le premier gouvernement basque se constituait en pleine guerre. Durant ces heures sombres, où tout semblait s'effondrer, le peuple basque décida de résister. Les gudaris (soldats basques) inscrivaient leurs noms dans les batzokis avec la sérénité de ceux qui savent défendre une cause plus grande que leur propre vie. Ils brandirent l'ikurriña (drapeau basque) face au fascisme. Ils se battirent pour la liberté, pour la dignité et pour l'avenir de tout un peuple. Cet héritage, aujourd'hui, nous interpelle encore.

Aujourd'hui comme hier, nous sommes face à une tâche incontournable : combattre le totalitarisme sous toutes ses formes. Sans ambiguïté, sans neutralité. Nous le faisons en nous appuyant sur la mémoire collective et sur un engagement démocratique envers les générations futures. À l'instar d'Aguirre, nous défendons la démocratie contre l'imposition, la liberté contre l'autoritarisme et la dignité contre ceux qui cherchent à nous la nier.

En ce 66e anniversaire de la mort du Lehendakari José Antonio Aguirre, se souvenir et réaffirmer la doctrine Aguirre nous semble opportun. Il défendait une Euskadi libre au sein d'une Europe unie et fédérale composée de nations, afin que cette organisation supranationale européenne apporte une solution à la revendication nationale basque.



Non pas une Europe des murs et des rapports de force, mais une communauté politique fondée sur ses peuples. Une vision en avance sur son temps, profondément ancrée dans une idée : Euskadi ne devait pas seulement exister, mais avoir une voix, une présence et une vie propre dans le monde. Cet élan, reflété dans notre récent document de réflexions, continue de nous guider aujourd'hui : *« Établir des procédures pour la reconnaissance et le plein exercice de la souveraineté en vertu des droits historiques appartenant au peuple basque dans le cadre de l'intégration européenne. »*

La planète Terre continue d'évoluer à une vitesse vertigineuse. Les États membres de l'Union européenne semblent indifférents aux bouleversements qui se profilent. Depuis l'arrivée de Donald Trump à la présidence des États-Unis en 2017, la scène internationale est entrée dans une phase de tensions accrues, d'incertitudes grandissantes et de rivalités exacerbées entre les puissances. Tout n'a pas commencé avec lui, mais des tendances, toutes extrêmement dangereuses, se sont accélérées. L'ordre mondial tel que nous le connaissions a volé en éclats. La confiance dans un leadership occidental coordonné s'est érodée, laissant le champ libre à d'autres puissances pour étendre leur influence. Cette situation a engendré une incertitude stratégique. Lorsqu'une puissance dominante change brusquement de cap, le système international devient instable. Dans un monde où les certitudes s'effritent, seules les nations qui font preuve de stabilité sont capables de maintenir le cap, de guider leurs citoyens et d'instaurer un climat de confiance.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, l'importance d'être davantage un peuple, une nation, Euskadi (Pays Basque) est plus que jamais d'actualité. Développer une conscience politique accrue de la communauté à laquelle nous appartenons. Une Euskadi bâtie sur des valeurs telles que la liberté, la démocratie, la justice sociale, la paix et l'égalité. Une Euskadi tournée vers l'Europe. Son avenir repose sur une Europe forte, forte de sa propre voix, capable de jouer un rôle de médiateur entre les puissances et de contribuer activement à la paix et à la prospérité mondiales. Une Euskadi qui ne se contente pas d'exister, mais qui agit, décide et s'inscrit dans une Europe qui ne se limite pas à un club d'États. Une Europe qui est une grande communauté politique construite à partir de ses peuples et de ses nations, dans le respect de leur droit à décider de leur avenir politique dans un esprit de liberté et d'égalité.



Une Euskadi vivace. Une Euskadi fiable. Une Euskadi qui ne se contente pas d'attendre l'avenir : elle le construit.

Cette Euskadi est plus qu'un territoire ou plus qu'un nom. C'est une Euskadi vivante. Elle vibre en chaque personne qui la vit et la ressent, où qu'elle soit. Un pays vivant, avec une langue ancestrale qui perdure. Un peuple qui s'autogouverne démocratiquement, avec ses propres institutions pour assurer le bien-être de ses citoyens. Un Pays Basque qui aspire à davantage d'autogouvernement pour continuer à améliorer la vie de chacune et de chacun. Une patrie vivante, qui se vit au quotidien. Une patrie basque.

Cette patrie poursuit ses efforts pour faire valoir ses droits légitimes. Elle œuvre à un projet commun de stabilité pour les sept territoires qui composent le Pays Basque. Nous aspirons donc à réaliser ce que nous avons toujours défendu : la reconnaissance nationale de ce peuple et son intégration dans un cadre international commun de coopération et de respect face aux immenses défis à venir. L'avenir ne se proclame pas ; il se vit. Seul un peuple qui vit son identité peut construire sa place dans le monde.

Notre volonté et notre engagement sont de préserver et de faire vivre l'identité basque. De maintenir les caractéristiques fondamentales qui nous ont soutenus par le passé et qui continuent de nous soutenir aujourd'hui : notre identité d'une nation différente.

Parce que nous vivons au Pays basque, le Pays basque vit. Et parce que le Pays basque vit, il a un avenir.

Aberria Bizi !

Gora Euskadi askatuta !

Euzkadi Buru Batzar, direction nationale d' EAJ-PNB